

# LE PATRIMOINE JUIF EUROPÉEN

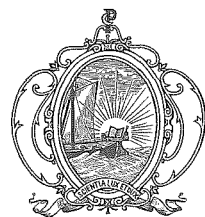
Actes du colloque international  
tenu à Paris, au Musée d'Art  
et d'Histoire du Judaïsme,  
les 26, 27 et 28 janvier 1999

ÉDITÉ PAR

**Max Polonovski**

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU  
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION  
ET DE LA FONDATION DU JUDAÏSME FRANÇAIS

Collection de la  
*Revue des Études juives*  
dirigée par  
Simon C. Mimouni, Gérard Nahon  
et Charles Touati



E. Peeters  
Paris-Louvain – Dudley MA  
2002

JEAN PASSINI  
Architecte, chercheur au CNRS (France)

## LE BAIN DE ZEIT À TOLÈDE (ESPAGNE)

S'il ne fait aucun doute que le bain de Zeit était un bain juif, sa localisation, dans la *juderia* de Tolède, n'a pas, à ce jour, été précisée. Certains historiens admettent qu'il se trouve enfoui sous le *Paseo del Transito*, d'autres le situent sous les jardins de la maison d'El Greco<sup>1</sup>. L'étude, réalisée antérieurement sur le quartier d'Hamanzeit<sup>2</sup>, où se situait le bain de Zeit, nous avait conduit à conclure, après avoir redressé le plan dit du Greco, en accord avec San Román<sup>3</sup>, que les maisons principales du Marquis de Villena occupaient une partie de ce qui est aujourd'hui le «Paseo del Tránsito». Nous avons indiqué que ce qui reste actuellement du *barrio* d'Hamanzeit se réduisait à un îlot, limité par les rues de San Juan de Dios, de Samuel Leví, la place et la rue de los Alamillos, qui s'étend de la place del Conde au Paseo del Tránsito. Aucune des données textuelles ne nous avait permis de localiser le bain de Zeit. Depuis ayant eu la possibilité de lire des documents du monastère de San Clemente, nous avons été conduit à proposer une hypothèse, qu'il nous a paru urgent de donner à connaître, au moment où le projet de création d'un parking sous le Paseo del Transito semble sur le point d'aboutir.

### Données textuelles

Le bain de Zeit apparaît dans les textes, dès 1168, «en la calle a la puerta de Alboaiha»<sup>4</sup>. Il est mentionné plus souvent dans les documents

<sup>1</sup> J. Porres Martin-Cleto, «Algunas precisiones sobre las juderías toledanas», *Anales Toledanos*, XIV, 1983, 37-62; id., *Toledo a traves de sus planos*, I.P.E.T., Série II: Vestigios del pasado, Toledo, 1989, 35 p., 14 planos: Plano nº7: Recinto de la Judería mayor.

<sup>2</sup> J. Passini, «La Judería de Toledo: bains et impasses du quartier de Hamanzeit», *El legado material hispanojudío, VII Curso de Cultura Hispano judía y Sefardi*, Universidad de Castilla-La Mancha, 1997, p. 301-326.

<sup>3</sup> F. de Borja de San Román y Fernández, *El Greco en Toledo ó Nuevas investigaciones acerca de la vida y obras de Dominico Theotocópuli*, Madrid, 1910, p. 95-110, Cap. VII. Dónde vivió el Greco en Toledo y Apendice: Doc. 7 (10 de septiembre de 1585), doc. 23 (5 de agosto de 1604) et doc. 31 (3 de junio de 1610).

<sup>4</sup> J. Gonzalez, *Repoblación de Castilla la Nueva*, II, 1975, p. 264, cité par Cl. Delgado-Valejo, *Toledo islámico: ciudad, arte e historia*, Caja de Toledo, 1986, p. 392-394, note 132.

1431  
 du XIII<sup>e</sup> siècle. En 1294<sup>5</sup>, l'alcalde de Tolède envoie saisir les biens que possédaient le juif Abusuleiman ben Abulhasán Salih «en el Arrabal de los judíos, barrio del Baño de Zeit, lindante... con el camino que baja desde el adarve de Algonderí al Baño de Zeid». Trois ans plus tard, Doña Mayor Alfonso vend<sup>6</sup> à sa sœur «tres pares de casas en la judería de Toledo» situées près du bain de Zeit. Dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, le Livre du refitor<sup>7</sup> de 1354 indique que le chapitre de la cathédrale possède dans le quartier de Hamanzeit une maison, louée pour un an à Abraham Candelero pour la somme de vingt-quatre maravedis. Le Libro de refitor de 1372 indique que cette maison est en ruine<sup>8</sup> ainsi que «otras casas que tenía el dicho Abraham al Posteguillo». L'information concernant les maisons occupées anciennement par Abraham Candelero figure avec quelques variations dans les Libro del refitor<sup>9</sup> jusqu'en 1422. Dans le rapport de 1408, il est de nouveau écrit qu'«Abraham Candelero tenía unas casas censuales; este solar linde del baño de Hamanzeyte...». Il semble que dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, l'expression «baño de Hamanzeit» n'est plus utilisée. En 1475<sup>10</sup>, un habitant de Tolède donne à cens à Abraham Carrillo et à Yudá Alasraque, juifs de Toledo, une maison et une tenería «cerca del vanno del maestro de Santiago que lindan con la calle real». Les tanneries précédentes figurent dans un document de 1492<sup>11</sup>, elles sont dites «cerca del baño del Marqués de Villena».

A la fin du XV<sup>e</sup> et au début du XVI<sup>e</sup> siècle, mention est faite dans la paroisse de Santo Tome, dans le voisinage des maisons de tanneurs, d'un bain dénommé «de Pedro Lopez». Le 6 février 1492, Leonor Alfonso, veuve du maçon Diego Alfonso, vend en faveur de María de Vega<sup>12</sup> un tribut annuel de 500 maravedis, sur une maison de la paroisse de Santo Tomé.

<sup>5</sup> A. Gonzalez Palencia, *Los mozárabes de Toledo en los siglos XII y XIII*, Madrid, 1930, doc. 965; Cl. Delgado Valejo, *op. cit.*, p. 392, note 133.

<sup>6</sup> P. León Tello, *Judíos de Toledo, Estudio histórico y colección documental (I); Inventario cronológico de documentos (II)*, Madrid, C.S.I.C., t. II, 1979, doc. 282.

<sup>7</sup> *Ibid.*, doc. 496.

<sup>8</sup> *Ibid.*, doc. 571.

<sup>9</sup> *Ibid.*, doc. 588 (año 1380), doc. 634 (año 1394-1395), doc. 640 (año 1396), doc. 679 (año 1401), doc. 700 (año 1408), doc. 714 (año 1411-1412), doc. 752 (año 1422).

<sup>10</sup> *Ibid.*, doc. 1244 (año 1478).

<sup>11</sup> *Ibid.*, doc. 1573.

<sup>12</sup> A.H.P.T., Hac. H 1141, N° 11: Escritura de venta de un tributo de 500 maravedis de renta anual y perpetua otorgada por Leonor Alfonso, viuda de Diego Alfonso albanil, en Toledo a 6 de febrero de 1492. ate el Escribano Pedro Rodriguez de Vargas en favor de Maria de Vega,... el que estaba cargada sobre unas casas a la Colacion de Santo Thome detras del vaño que nombran de Pedro Lopez, que tenfan un palacio, bodega, y patio, y tambien sobre un solar que tenia unido a dicha casa, y todo lindaba con casas de Pedro de Toledo, curtidor que era tributaria a la Señora Doña Isabel de Guevara y afrontaba con la Huerta del Marques de Villena; y el dicho solar lindaba con otro de Lope de Cuenca...»

Cette maison, qui comprend un *palacio*, un *sotano* et un *patio*, et le *solar* adjacent se situent derrière le bain «que nombran de Pedro Lopez»; elle jouxte les maisons du tanneur Pedro de Toledo, et se situe face au verger du Marquis de Villena. Nous trouvons là une piste pour situer le bain de Pedro Lopez.

María de Vega, étant rentrée au monastère de San Clemente, celui-ci reçoit le tribut annuel sur la maison et le solar à partir de 1502. Il s'y ajoute celle de la maison voisine dont il est précisé en 1532<sup>13</sup> «que linde de una parte con el baño que dicen del marques». Nous ne rencontrerons plus désormais le nom de Pedro Lopez.

Les tributs de l'ensemble des deux maisons et de deux terrains non bâtis (*solar*) sont désormais versés au monastère<sup>14</sup>. Un tiers de cet ensemble est à la charge de Francisco Hernandez, les deux autres tiers à celle d'Alonso Rodriguez, en outre les occupants s'engagent à construire, sur le terrain non édifié, une pièce (*quarto*) unissant les deux maisons. A la suite de la vente de cet ensemble, une reconnaissance de tribut au monastère mentionne «unas casas... que tenian tres cuerpos... lindando con... la Calle Real». Quatorze ans plus tard, dans une autre reconnaissance de tribut de 550 maravedis, il est écrit que les maisons, formant deux corps, «lindaban con... la Calle Real que ba encima del baño del Marques». La reconnaissance de tribut de 1555<sup>15</sup> précise, plus encore, la situation des maisons grevées par ce tribut. L'un des corps «salia con su puerta a la calle del baño del Marques», et «por la parte arriba salia otra puerta a la calle que se va a la calle que va a la calle e ancha de San Cibrian.»

Nous avons signalé antérieurement que l'ensemble des maisons redevables d'un tribut au monastère avaient été divisées en deux parts inégales. La part, confiée à Alonso Rodriguez, teinturier sur soie, est suivie jusqu'en 1640<sup>16</sup>; la lecture des reconnaissances successives de tribut apporte peu à peu des précisions sur le nom des rues qui longent les maisons grevées.

<sup>13</sup> A.H.P.T., Hac. H 1141, N° 16: «Por Francisco Fernandez maestro de hacer hierro para tejer terciopelo en Toledo a 3 de febrero de 1532... hizo recomiendo al tributo de 450 mrs en favor del monasterio de San Clemente... sobre unas casas... linde de una parte con el baño que dicen del Marques, del otra con casas de Juan Ortiz, y por delante la calle real.»

<sup>14</sup> A.H.P.T., Hac. H 1141, N° 16: «El 22 de agosto de 1533 ante el Excelentísimo Diego Nuñez, por la abadesa, y de mas religiosas del monasterio de San Clemente, se otorgo?? por la que dieron a tributo perpetuo del expresado Francisco Hernandez, maestro de hacer ferros para tejer terciopelo, una tercera parte del suelo que dicho monasterio tenia en la misma colacion de Santo Thome cerca del baño del Marques con las otras terceras partes que en este mismo dia harian dado a tributo a Alonso Rodriguez, tintorero de seda... con el cargo de que cada un año perpetuamente 100mrs obligandose a pagar por este tributo, y... levantar sobre el (el solar referido) un quarto uniendola con dicha casas.»

<sup>15</sup> *Ibid.*

<sup>16</sup> *Ibid.*, n° 18.

Le document de 1535 indique que la part correspondant aux deux-tiers de l'ensemble «*linde de la una parte con casas de Pedro Fernandez, maestro de hacer ferro de tejer terciopelo, ... y por las otras dos pares con las dos calles publicas Reales*». La reconnaissance de tribut de 1587 mentionne que le tribut est dû sur des maisons «*que estaban en la calle de los Tejedores, cerca del Baño*». Les dites maisons, achetées en 1594 par le tisserand Alonso Martinez, sont «*en la Calle de los Tejedores, y del Baño*».

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, les maisons grevées de tribut «*tenian seis puertas la una principal, y las demas asesorias*»; en 1627, le tribut est dû sur «*seis cuerpos de casas con seis puertas a la calle*». Enfin, en 1640, le tribut est reconnu sur cinq des six maisons, achetées dans «*la Calle de los Tejedores, y Cuesta del Baño... todas estaban unidas, y lindaban con... Calles Reales*».

En suivant ainsi un ensemble de maisons au travers des ventes et des reconnaissances de tributs, nous sommes conduit à souligner les points suivants:

1. Le bain de Pedro Lopez se situait, en 1492, à proximité d'une maison, en face du verger du marquis de Villena.
2. Le bain de Pedro Lopez est désigné en 1532 comme bain «*que dicen del marques*».
3. Le bain «dit du márques de Villena» jouxte l'une des maisons de l'ensemble sur lequel le monastère San Clemente touchait un tribut annuel et perpétuel.
4. Cet ensemble de maisons comprenait, en 1555, deux corps ouvrant, l'un à la «*Calle del Baño del Marques*», l'autre en haut à la «*Calle que va a la Calle ancha de San Cibrian*».
5. La rue qui va «*a la calle ancha de San Cibrian*» porte en 1594 le nom de «*Calle de los Tejedores*».
6. La calle del baño del Marques est désignée en 1640 sous le nom de Cuesta del baño.

Cette analyse nous conduit à formuler l'hypothèse suivante: le bain du marquis de Villena se situait face au verger du marquis de Villena dans une rue désignée au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle sous le nom de Cuesta del Baño. En outre, ce bain se situe à environ trois maisons d'une rue «*que sube a la ancha de San Cibrian*<sup>17</sup>». Cette rue transversale est nommée, à partir de 1587, «*calle de los Tejedores*».

<sup>17</sup> *Ibid.*, n° 16, déjà cité, en Toledo 18 de julio de 1583.

## Discussion

Le bain de Zeit, mentionné dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle est désigné comme bain de Zeit pendant le XIII<sup>e</sup> siècle. Il donne ensuite son nom au quartier que l'on trouve dans les documents des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles comme quartier d'Hamanzeyt. Au début du XV<sup>e</sup> siècle, une maison est dite jouxter le bain d'Hamanzeyt. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, il est précisé dans un texte de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, qu'une maison et une tannerie de la paroisse de Santo Tomé se trouvent «*cerca del baño del maestro de Santiago*». La même maison est dite, dans un document de 1492, «*cerca del baño del marques de Villena*». En 1492, aussi, un document de reconnaissance de tribut désigne une maison située derrière le bain «*que nombran de Pedro Lopez*». Cette maison s'élève contre une autre maison dont un document précise qu'elle jouxte «*el baño que dicen del marques*». Le même bain a donc porté, de la fin du XV<sup>e</sup> siècle à la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle selon les documents les noms de bain du Maître de Santiago, de Pedro Lopez et de Marquis de Villena.

Ce bain se situait dans la rue dénommée au XVI<sup>e</sup> siècle *cuesta del baño*, de l'autre côté de la huerta del marques de Villena, en contrebas de la calle de los Tejedores qui rejoint la Calle ancha de San Cebrian. Ces rues étaient déjà connues dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>18</sup>. Elles sont représentées, sans être nommées, sur le plan du Greco (Figure 1) et sur l'axonométrie de Palomeque (Figure 2). La calle de los Tejedores est mentionnée, dans un document de 1700<sup>19</sup>, au niveau du couvent de los Gilitos. Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la calle ancha de San Cibrian est devenue la calle de los Delcalzos, la calle de los Tejedores a disparu<sup>20</sup> dans sa presque totalité ainsi que l'îlot où se trouvait le bain du marquis de Villena et les maisons sur lesquelles le monastère de San Clemente percevait des tributs.

Qu'il ait existé un bain face à la propriété principale du marquis de Villena, dont il est reconnu qu'elle s'élevait contre la muraille de la ville, nous en voyons une confirmation dans la déposition d'un témoin au procès de Blanca Ramirez<sup>21</sup>. Le témoin dit, en effet, avoir vu, lors des fêtes de

<sup>18</sup> Dans un document de 1574, un tribut affecte «*unas casas que son a la plaçuela del marques, entre la calle de los texedores y la calle que va a San Cebrian...*», AMT 651, f° 155 r°, document transcrit par J.-P. Molénat que nous remercions ici.

<sup>19</sup> AMT 1700, Cofradías y Hermandades: «*una casa corral a la calle de los tejedores frente de la Portería de los Delcalzos*»...

<sup>20</sup> J. Porres Martin-Cleto, *Historia de las Calles de Toledo*, 3e éd., Toledo, t. III, 1988, p. 1413.

<sup>21</sup> P. León Tello, «*Costumbres, fiestas y ritos de los Judíos toledanos a fines del siglo XV*», *Simposio «Toledo Judaico» (Toledo 20-22 Abril 1972)*, 1972; id., «*Los Judíos de*

Yom Kippour, sa maîtresse aller au bain des juifs qui étaient «cabo las casas del marqués». Non seulement, il existait, au bout de la propriété du marquis, un bain, mais ce bain était un bain rituel.

S'il ne fait aucun doute que le bain rituel ait porté le nom de bain du marquis de Villena et se situait dans le quartier d'Hamanzeit, il est plus difficile d'affirmer que ce bain soit le même qui, en 1168, portait le nom de Zeit. A ce jour, aucune continuité ne se dessine dans les textes au cours des XIV et XV<sup>e</sup> siècles entre le bain de Zeit et le bain du marquis. Le peu que nous savons sur le bain de Zeit peut cependant nous aider à tenter de rapprocher ces deux bains. Le bain de Zeit se situe sur le chemin qui, descendant de l'adarve de Algonderí, conduit à la porte du quartier juif dite «Al Portiel» ou Posteguillo<sup>22</sup>. On peut, sans se tromper, le placer sur une voie en pente, en direction de la porte. Le bain dit du marquis se situe, lui aussi, sur une pente, la cuesta<sup>23</sup>, qui figure clairement représentée et bien située sur l'axonométrie de Palomeque (Figure 2). Le bain de Zeit et le bain rituel dit du «marques de Villena» ont tous deux été édifiés sur la côte qui descendait à l'une des portes du quartier juif. Nous considérons dans l'état actuel de nos travaux qu'ils ne constituent qu'un seul et même bain.

Toledo en el último cuarto del siglo XV», *La expulsión de los Judíos de España, II Curso de Cultura Hispano Judía y Sefardi (Toledo, 16-19 septiembre, 1992)*, 1993, p. 93-109.

<sup>22</sup> J. Porres Martín-Cleito, *Historia... op. cit.*, t. I, p. 169-170 et t. III, p. 754.

<sup>23</sup> AMT: A.S. 305, texte transcrit par J.-P. Molénat et publié dans J. Passini, *op. cit.* Ce texte résume une protestation formulée, en 1538, contre la réalisation d'une conduite drainant les eaux de pluie «por la plazuela et cuesta abajo de las casas del dicho señor marques...»

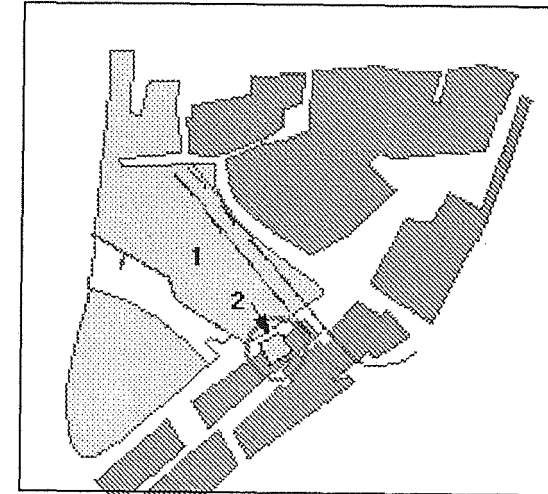


Fig. 1. Le plan du Greco redressé sur le cadastre actuel. 1. Les «maisons principales» du Marquis de Villena sont sous le «paseo del Transito»; 2. Le bain de Marquis de Villena; = = = actuelle rue du Transito.

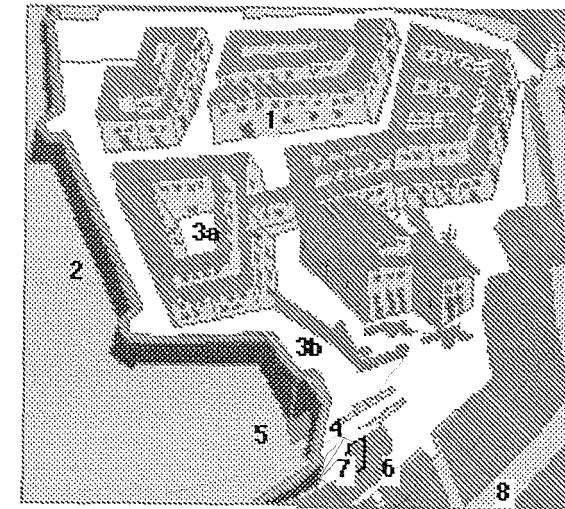


Fig. 2. Vue axonométrique de Palomeque. 1. Église «synagogue del Transito»; 2. Muraille; 3a. Lot à trois niveaux (maison principale du Marquis de Villena); 3b. Verger du Marquis; 4. Cuesta del baño (1538), calle del baño, XVI-XVII<sup>e</sup> siècles: calle que sube a la calle ancha de San Cebrian; 7. Le bain du Marquis de Villena; 8. Calle ancha de San Cebrian.